



Antépénultième

CR très personnel de la Coupe de France de Valence (11/2012)

Inscrit ! Pourquoi ai-je fais cela ? J'aurais dû en rester à la mine dubitative d'Eric Barnabé lorsque je lui ai fait part de mon intention de participer. Son sourire incrédule signifiait bien que je n'avais pas grand-chose à y faire. Mais bon, sous le faux prétexte de dire que puisque j'accompagne les jeunes autant grimpuiller 1 ou 2 voies, j'avais en réalité la prétention de confronter 25 ans de pratique du 6a à quelques congénères. Alors, j'ai franchi le pas, rempli le formulaire et envoyé mon inscription et les 20 euros, ce qui fait, quand on le rapporte au nombre de mètres que je peux espérer gravir beaucoup plus cher que la séance à Alti !

Et me voilà au pied du mur, affuté comme on peut l'être quand on a passé une bonne partie des dernières semaines en déplacements professionnels. Eric (autant d'années de pratique que moi mais dans du 7c) qui ne craint pas vraiment la concurrence que ma participation apporte m'a gentiment concocté un programme d'entraînement spécial « Cul Lourd » (c'est la raison que je donne à mes difficultés dès que ça penche dans le mauvais sens, mais c'est pas le vrai problème). Je l'ai suivi à la lettre. 1 fois. Le dimanche juste avant Waterloo. C'était trop dur. Mon ambition s'est donc réduit considérablement et je n'ai plus qu'un seul but : ne pas filer la honte à mes filles qui concourent dans d'autres catégories. Passe encore pour Salomé qui a participé hier avec les cadettes et n'est pas là pour voir le carnage, mais aujourd'hui j'ai en plus la pression d'avoir à mes côtés Maylis qui passe le même jour en Minimes. NE PAS ETRE DERNIER, voilà ce que je me répète depuis quelques jours...

Donc je suis au pied du mur, et j'ai pas bien dormi... Un peu comme avant une course en montagne, quand la tension garde les yeux ouverts et qu'on se remémore inlassablement le dernier bulletin météo. Pourtant, j'ai pris soin de laisser Frédéric et Patrick partager la couche matrimoniale et me suis réservé la petite couchette au-dessus. Sans quoi, il aurait fallu en plus faire preuve d'un grand self-control pour éviter tout mouvement intempestif sujet à une mauvaise interprétation. Bref le truc à pas fermer l'œil.

Je suis au pied du mur et je me jauge. Autour de moi les vétérans, ont tous des allures de sportifs de haut niveau, mis en valeur par les 500 € de fringues de grimpe qu'ils portent. Ya que du Millet, du North Face ou du Patagonia. Je cherche désespérément le blaireau qui n'est là que parce qu'il accompagne ses enfants... Où est Robert, 55ans, 1m 55, 105 kg ? Alors je me regarde un peu et me rends compte qu'avec mon nouveau pantalon Snap, ma polaire Millet et surtout ma doudoune Pyrénex bleu et rouge, ça le fait aussi. Alors je bombe le torse. Ca va le faire.... ?

Et le mur, et ben il penche ! Sacrément même, et jamais dans le bon sens. 6 m d'avancée pour 14 m de haut. Heureusement les Q1 s'arrêtent à la moitié. Celle des vétérans a l'air farcie de prises mais bon sang qu'elles ont l'air petites ! Il monte en moi une nouvelle angoisse : la zipette du départ ! Celle qui provoque chez l'assureur et le juge un rictus de compassion mais fait se réjouir les autres compétiteurs. J'essaie de penser à autre chose et vais encourager les taggeurs. Je vois passer Ethel et Juliette très facilement dans leur Q1. Juliette dans sa Q2 touche la dernière prise et chute... Mais revenons aux vétérans homme. C'est l'heure pour Eric de rentrer piste. Pif paf pouf et TOP. Ça a l'air fastoche. Et son commentaire ? « Tu peux t'y mettre à l'envers, y a des prises partout, et tu finis à

l'endroit ». Rassurant. Je jette un coup d'œil sur la feuille du juge. Montée de pression. Tout le monde a fait TOP. Un peu plus tard... Super, ya un Robert ! il est tombé à la 13^{ème} ! Ouf je suis peut-être en ligne avec mes objectifs. Mais d'un autre côté cela veut peut-être dire que les prises ne sont pas si bonnes ? Battements de cœur, c'est mon tour. Je m'avance et constate que ces premières prises ont finalement l'air bien crochetantes, impossible de zipper avec ça. Même la petite rose fluo qui de loin me narguait offre une bonne préhension. Alors je m'élève...ça penche quand même un peu ... donc ...ça fatigue... derrière.... la voie de stentor d'Eric ... « allez !»... « comme ça !»...un dernier mouvement à l'énergie...prise final ! c'est que j'ai déjà 1,5 fois Labitrie sous moi.



Redescente d'adrénaline, désormais je suis sûr d'échapper au naufrage et me concentre un peu sur la compétitivité des autres. J'assure Patrick qui également s'en sort facilement puis vais encourager tous les taggeurs. Tous passent la Q1 sans pb. Dans la Q2, Ethel, Maylis, Léna, Clémence sortent. Pauline, Léa sont allées très haut et sont sûres de passer en demi. Ca va être juste pour Juliette car 23 Minimes filles ont fait TOP. En revanche, Vincent, Cassandre et Marylou ne sont malheureusement pas montées suffisamment haut pour aller en demi. Puis j'observe un peu ma Q2. A mi hauteur, il y a manifestement une difficulté : plat du gauche suivi d'une crispette du droit pour avoir le droit d'enchaîner par une série d'uppercut dans la partie la plus déversante du mur. La plupart des vétérans montent sans problème, mais on voit bien que ces 2 prises constituent un premier passage à niveau : les pros passent, les blaireaux trépassent. Eric, lui est allé quasiment en haut !

A mon tour, j'ai bien touché au fameux plat, mais il est pas vraiment aux petits oignons et comme j'ai pas de jus, impossible de valoriser un tel plat. Zim boum, c'est fini pour moi.

Robert à nouveau n'est pas monté bien haut et j'ai trouvé aussi un brave compagnon pour choir au même endroit. Résultat : avant dernier mais « ex aequo » comme me le rappelle Maylis pensant que ça peut me remonter le moral. Derrière Patrick franchit le passage à niveau mais sans atteindre la lune qu'il aurait fallu toucher pour s'élever en demi. Mauvaise place pour Patrick : 1^{er} des recalés. Rageant !

Sylvain aussi monte très haut dans sa Q2 des séniors hommes, tellement qu'on a bien espéré que cela suffirait pour passer la sélection.

Sont donc en demi-finales : Le couple Barnabé en vétérans, Pauline Clémence et Léa en Sénior Filles, Léna Maylis et Juliette, en Minimes filles. Mais malgré de beaux combats, malgré nos encouragements, seule Ethel atteindra les finales.

Pour la petite histoire, les minimes se sont vues proposer en demi-finales « ma » Q2. C'est identiquement la même jusqu'au passage à niveau et après elle a été durcie – normal, elles ont pour elles la jeunesse. Alors je leur prodigue mille conseils sur comment saisir ce fameux plat pour constater que les 3 sélectionnées s'en jouent comme à la marelle, dépassent plat et crispette et ne sont rappelées à la pesanteur que bien plus haut dans le dévers.

Depuis j'oscille entre fierté de père et résignation de compétiteur...

Rémi G.